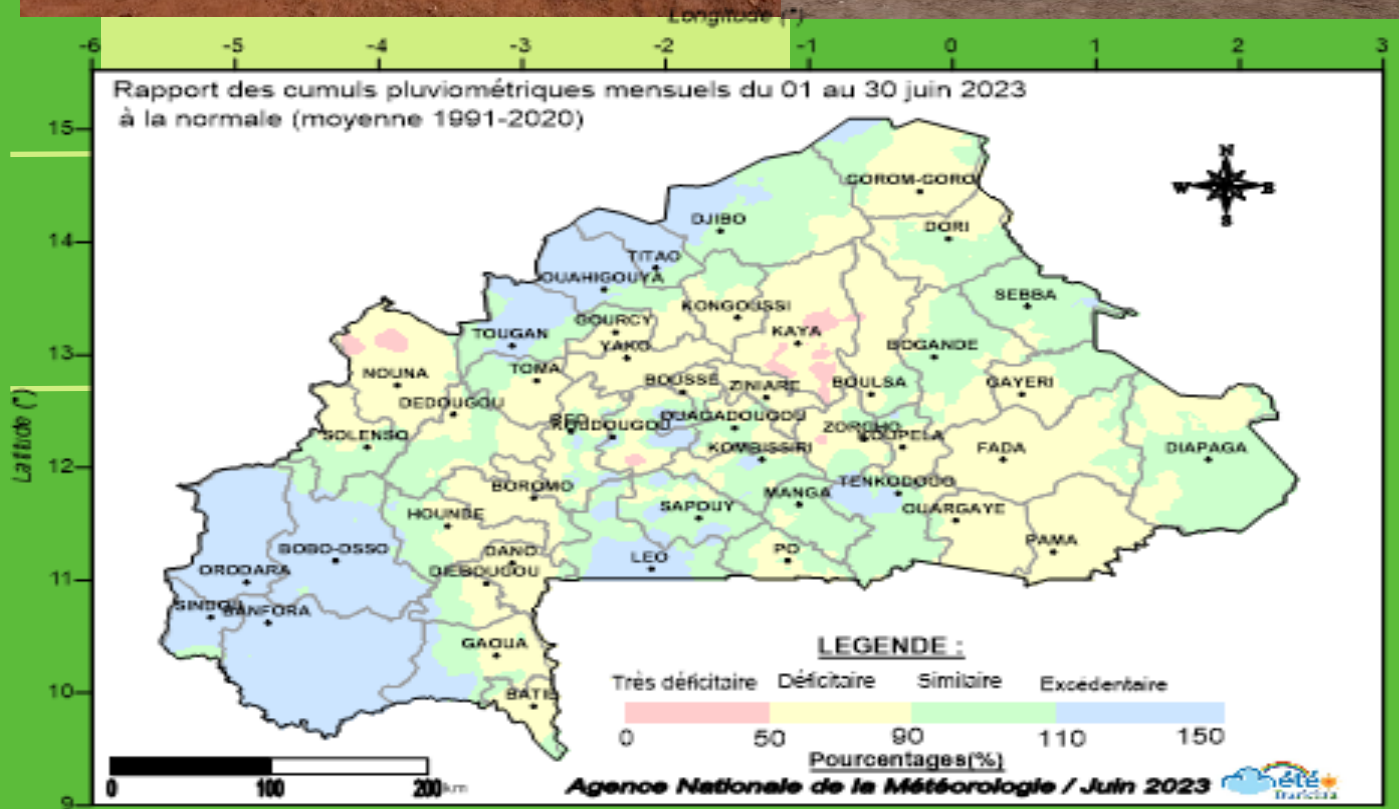


SASA

Juin
2023

Bulletin mensuel N°06-2023

Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso



SAP

SOMMAIRE

PLUVIOMETRIE	P3
MARCHES.....	P4
ALIMENTATION.....	P8
SANTE/NUTRITION.....	P9
PERSPECTIVES.....	P10

Le bulletin mensuel d'Information du système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

Directeur de publication :

Directeur Général des Etudes et des
Statistiques Sectorielles

Yves Gérard BAZIE

Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Sectorielles
et de l'Evaluation

Fidèle SALOU

Rédacteur en Chef :

SIMPORE B. Aristide

Secrétaires de rédaction :

NADEMBEGA Christian Z.

SAHO Aboubacar

Comité de rédaction

SIMPORE B. Aristide

SANOOGO Kadiatou

ABGA Roland Lamoussa

ZEBA Salamata

OUEDRAOGO Benoît

NATY Vincent

BASSON Louis

KANZIE Béatrice

DIEME Ismaël

KOUAME J. S. Rodrigue

RIMA Djénéba

BATIONO A. Brice

YAMEOGO N. N. Alphonse

ZOUNGRANA Claude

COMPAORE Nadine

TONDE Mariame

BAMOGO Issaka

DRABO Malick

Maquette et montage

NADEMBEGA Christian Z.

DIEME Ismaël

Crédits Photos

DGESS/MARAH

SONAGESS

Administration et Rédaction

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03 www.sisa.bf)

Publication réalisée
par la Direction Générale des
Etudes et des Statistiques Sectorielles (DGESS)

Le site web du Système
d'Alerte Précoce au Burkina
Faso en ligne accessible par le
site portail du SISA :
www.sisa.bf/sap

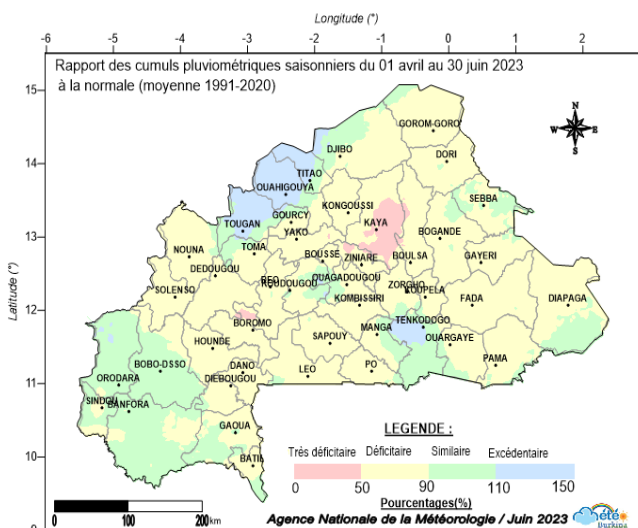


SITUATION PLUVIOMETRIQUE

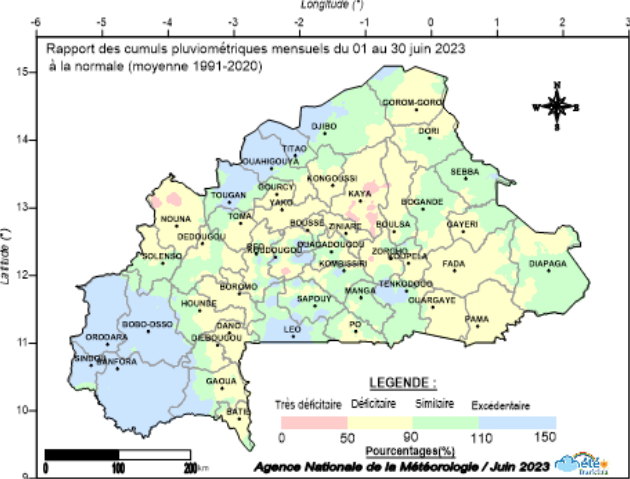
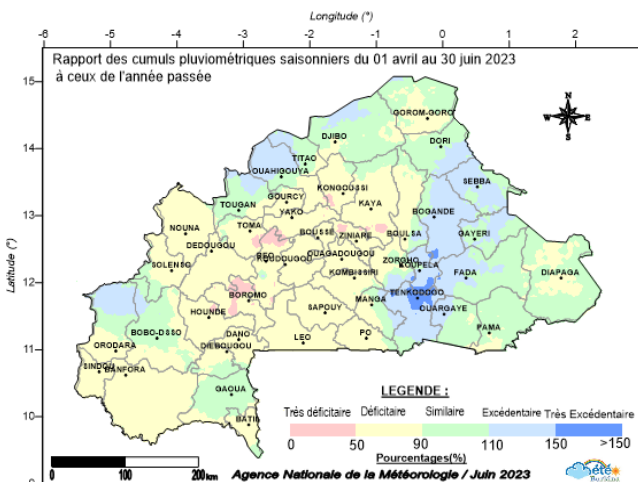
Les cumuls pluviométriques mensuels sont similaires à excédentaires sur la majeure partie du pays, tandis que ceux saisonniers sont déficitaires par rapport à la normale (moyenne 1991-2020) et à l'année passée à la même période.

Le mois de juin 2023 a été caractérisé par une activité faible à modérée de la mousson sur l'ensemble du pays. Des manifestations orageuses et pluvio-orageuses ont permis d'enregistrer des quantités de pluie mensuelles oscillant entre 27,2 mm en quatre (4) jours de pluie à Bagassi dans la province des Balé et 261,8 mm en seize (16) jours à Bobo-Dioulasso, dans le Houet. Comparés à la normale, ces cumuls pluviométriques mensuels ont été similaires à excédentaires sur la majeure partie du pays, à l'exception de quelques localités des régions de l'Est, du Centre-Est, du Centre-Nord, du Nord, du Plateau-Central, de la Boucle du Mouhoun et du Sud-Ouest où la situation pluviométrique a été déficitaire.

de l'Est, du Centre-Est, des Hauts-Bassins, des Cascades, du Nord et de la Boucle du Mouhoun, une situation pluviométrique similaire à excédentaire a été observée.



Pour ce qui est de la comparaison des cumuls pluviométriques saisonniers du 1^{er} avril au 30 juin 2023 à ceux de l'année précédente, elle indique une situation pluviométrique déficitaire sur la majeure partie du territoire national. Par contre, dans certaines localités des régions du Sahel, de l'Est, du Centre-Est, du Nord et des Hauts-Bassins, une situation pluviométrique similaire à excédentaire a été relevé.



Quant aux cumuls pluviométriques saisonniers du 1^{er} avril au 30 juin 2023, ils ont évolué entre 41,2 mm en sept (7) de pluie à Tougouri dans la province du Namentenga et 355,1 mm en trente-un (31) jours à Gaoua dans la province du Poni. Comparativement à la normale (1991-2020), ces cumuls pluviométriques, pour la même période, ont été déficitaires sur la majeure partie du territoire national. Cependant, dans quelques localités des régions

MARCHES AGRICOLES

Hausse du prix du sorgho blanc

Une bonne disponibilité céréalière sur l'ensemble des marchés suivis mais inférieure à la normale. Le prix à la consommation du sorgho blanc a haussé tandis que ceux du maïs blanc et du mil sont stables comparés à ceux du mois dernier. Comparé à la même période de l'année passée, les prix sont en baisse.

Le fonctionnement des marchés agricoles suivis est similaire à celui du mois dernier avec une bonne disponibilité céréalière sur l'ensemble de ces marchés qui demeure inférieure à la normale. Le faible approvisionnement et la forte baisse des flux entre les zones de production et celles de forte consommation restent les maîtres maux des marchés agricoles. L'offre est toujours moyenne sur la plupart des marchés.

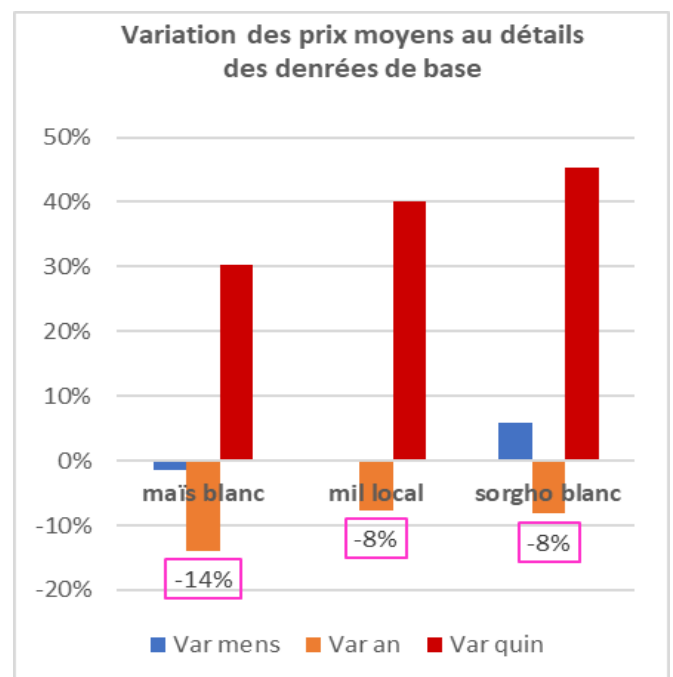


Marché de Dano

Le niveau général des prix sur les marchés de détail est de 307 F/kg. Le prix moyen est de 259F/kg pour le maïs blanc, 357 F/kg pour le mil local et 305 F/kg pour le sorgho blanc.

Comparé au mois dernier, les prix moyens du maïs blanc et du mil local sont stables, seul le prix du sorgho blanc a haussé de 6%. Ces prix sont en baisse par rapport à ceux de l'année passée à la même période. Ces baisses sont de 14% pour le maïs blanc et 8% pour le mil et le sorgho blanc. Comparativement à la moyenne des cinq dernières

années, des hausses de prix de 33%, 39% et 42% sont respectivement enregistrées pour le maïs blanc, le sorgho blanc et le mil local.



Marché de Gaoua

MARCHES A BETAIL

Hausse significative de l'offre du bétail

Le mois de juin a été marqué par une hausse remarquable de l'offre du bétail. Les prix enregistrés tendent à la hausse sur la plupart des marchés notamment pour le bélier. Les termes de l'échange sont en faveur de l'éleveur sur la majorité des marchés et la demande est jugée bonne dans l'ensemble.

La majorité des marchés à bétail des grandes zones de production animales fonctionnent à minima. Certains sont délocalisés ou pratiquement fermés. Cela est essentiellement lié aux déplacements des populations, aux tracasseries routières et au vol de bétail par les groupes armés terroristes.

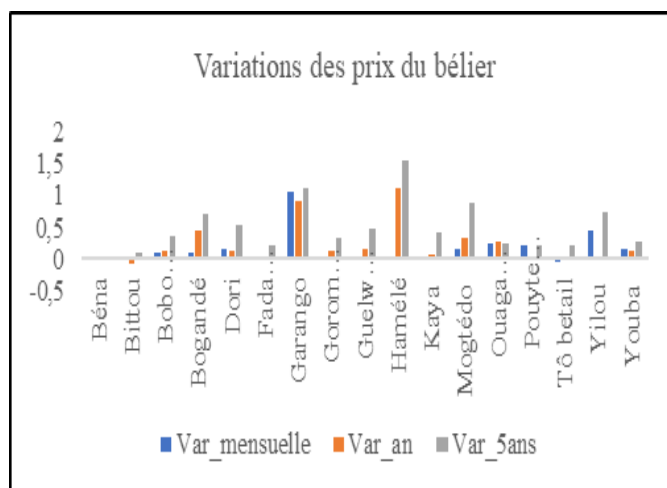
L'offre du bétail sur les marchés a connu des hausses significatives au cours du mois de juin 2023 par rapport au mois précédent, à l'an passé à la même période et à la normale. Cette situation s'explique en partie par le déplacement des populations, la stratégie de vente anticipée pour faire face aux risques de pertes pour cause d'insécurité, la hausse de la demande liée aux festivités religieuses et la reconstitution du troupeau par certains éleveurs déplacés. La demande est importante due principalement à la fête de la Tabaski et à la reconstitution des effectifs par certains éleveurs déplacés. Cela pourrait justifier la tendance haussière des prix des différentes catégories d'espèces animales.

Le prix moyen du bétail est dominé par une tendance haussière sur la plupart des marchés par rapport au mois précédent, à la même période de l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années. Pour le taureau, les variations quinquennales les plus élevées sont relevées sur les marchés de Mogtédô (50%), de Tô (43%) et de Ouaga-Abattoir (41%). Les prix moyens du bouc ont oscillé entre (-8%) et (+128%) comparativement à la moyenne des cinq dernières années respectivement sur les marchés de Dori et de Kaya.

Quant aux prix moyens du bélier, des variations annuelles atteignant la barre de +112% sont relevées sur le marché de Hamélé. En comparaison à la moyenne quinquennale, les variations les plus élevées sont enregistrées sur les marchés de Hamélé (155%), Garango (111%), Mogtédô (90%), Yilou (75%) et Bogandé (71%).



Marché de Niangologo



Les termes de l'échange bétail/céréale sont en faveur de l'éleveur sur la majorité des marchés et en net amélioration par rapport à la même période de l'année passée. Ils sont par contre en dégradation par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Marchés des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL)

L'information que vous devez savoir sur les PFNL

La situation des PFNL en juin de l'année 2023 a été caractérisée par une baisse de l'offre par rapport à l'année passée. Cependant, comparativement au mois de mai, les prix des produits sont restés globalement stables.

Les PFNL disponibles sur les marchés au cours du mois de juin sont entre autres les amandes de karité, les graines de néré, le soumbala, les feuilles de baobab et les chenilles de karité. La disponibilité s'est améliorée avec l'arrivée à maturité de nouveaux produits que sont les fruits du karité, les lianes, les feuilles de baobab et les raisins. Quant à la demande, elle a été supérieure à celle du mois de mai et par rapport à l'année passée à la même période. Elle a été forte dans certaines régions telles la Boucle du Mouhoun et le Sud-Ouest.

Les prix moyens des principaux PFNL au plat yorouba en juin se présentent comme suit : 680 FCFA pour les amandes de karité ; 3 815 FCFA pour le beurre de karité ; 1 380 FCFA pour les graines de néré ; 3 815 FCFA pour le soumbala ; 2 370 FCFA pour le kapok ; 860 FCFA pour le tamarin ; 2 395 FCFA pour le zamné et 4 035 FCFA/litre pour le miel.

Comparativement au mois de mai, les prix de la plupart des PFNL sont restés globalement stables.

Par rapport à la même période de l'année passée, les prix du zamné, des amandes et du beurre de karité ont connu une augmentation respectivement de 12%, 23% et de 38%. Par contre, les prix des graines de néré et du soumbala ont baissé respectivement de 20% et 29%. Ceux du miel et du tamarin sont restés stables.

Comparés à la moyenne quinquennale, les prix des amandes et du beurre de karité, du zamné, du tamarin et du kapok ont connu des hausses respectivement de 19%, 41%, 23%, 33%, 29% et 7%. Cette hausse pourrait s'expliquer par la baisse progressive de la production au fil des années mais également à l'amélioration de la qualité des produits suite aux activités de promotion et de valorisation. Les prix des graines de néré, du soumbala et du miel par contre sont restés stables.



MARCHES

SITUATION DES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION ET EVOLUTION DES PRIX

Des prix en baisse

Bonne disponibilité des produits de grande consommation par rapport à l'année passée à la même période et à la moyenne quinquennale entrainant ainsi une baisse des prix par rapport au mois précédent et à l'année passée à la même période. Cependant, ces prix demeurent en hausse, comparaison faite à la normale.

Les stocks des produits de grande consommation relevés auprès des commerçants et industriels enregistrent une tendance baissière comparativement au mois précédent pour l'huile alimentaire de 10% et le riz de 11%. Cependant, une augmentation de 11% pour le blé et 37% pour le sucre a été observée.

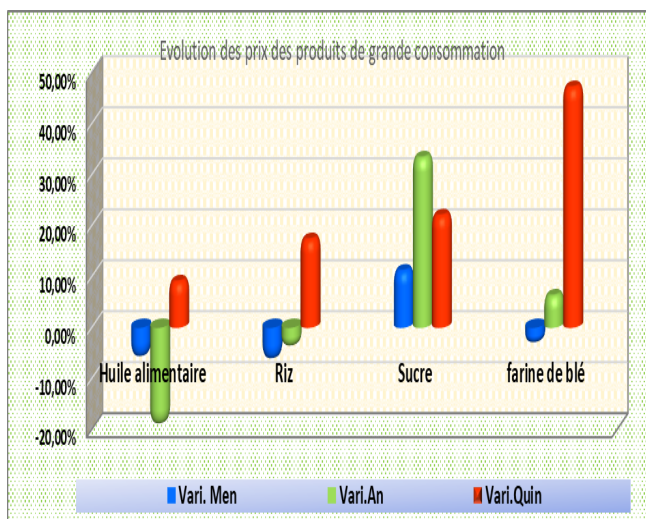
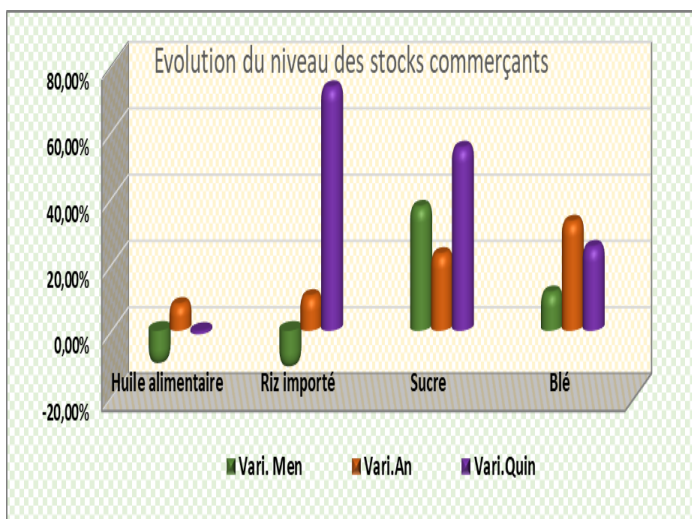
Par rapport à l'année passée à la même période et à la moyenne des cinq dernières années, le suivi des stocks des produits alimentaires fait observer une hausse du niveau des stocks allant de 8% pour l'huile alimentaire à 73% pour le riz.

De façon générale, il y a une bonne disponibilité alimentaire comparativement à l'année passée à la même période et à la moyenne quinquennale en raison de l'augmentation des volumes d'importations enregistrée au cours du mois.

Les prix des principales denrées alimentaires ont enregistré des baisses comparativement au mois précédent excepté celui du sucre qui a connu une hausse de 11%. Les baisses enregistrées sont de 3% pour le blé, 6% pour l'huile et le riz. Les baisses de prix observées seraient dues à la réduction des prix internationaux enregistré au cours du mois.

Par rapport à l'année passée à la même période, les prix du blé et du sucre ont connu une tendance haussière respectivement de 6% et 33%. Quant aux prix du riz et de l'huile, ils ont fléchi respectivement de 4% et 19%.

Comparativement à la moyenne des cinq dernières années, les prix des produits ont tous évolué en hausse allant de 9% pour l'huile à 47% pour le blé.



CONSOMMATION ALIMENTAIRE ET STRATEGIES D'ADAPTATION

Une situation alimentaire acceptable malgré le défi sécuritaire dans certaines localités.

La consommation alimentaire de façon générale des ménages est acceptable à l'exception des localités soumises à l'insécurité. Les deux (2) repas par jour sont toujours assurés dans la majorité des ménages. Malgré la baisse saisonnière du niveau des stocks paysans, l'alimentation de la majorité des ménages à l'exception de ceux vulnérables est diversifiée. Cette consommation est similaire à celle de l'année précédente à la même période et pourrait s'expliquer par la relative disponibilité des stocks ménages, l'accessibilité des céréales sur les marchés, l'approvisionnement des magasins SO-

NAGESS, la disponibilité des PFNL (la liane, le karité, le raisin, les feuilles de baobab) et des produits animaux (œufs et lait).

Les stratégies d'adaptation des ménages surtout vulnérables et ceux dans les communes à risque sont entre autres la consommation des produits forestiers non ligneux saisonniers, la diminution des rations alimentaires, l'achat des vivres à crédit et le recours à l'aide humanitaire (vivres et/ou de cash transfert). Par ailleurs, en cette période de l'année, aucune stratégie inhabituelle liée à la consommation alimentaire n'est adoptée.

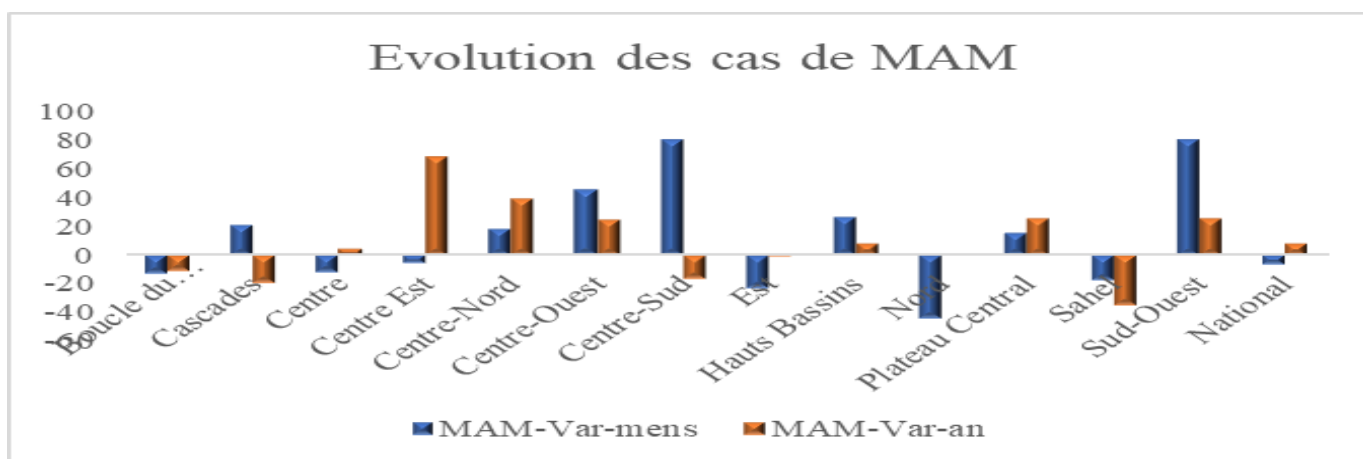


MALNUTRITION

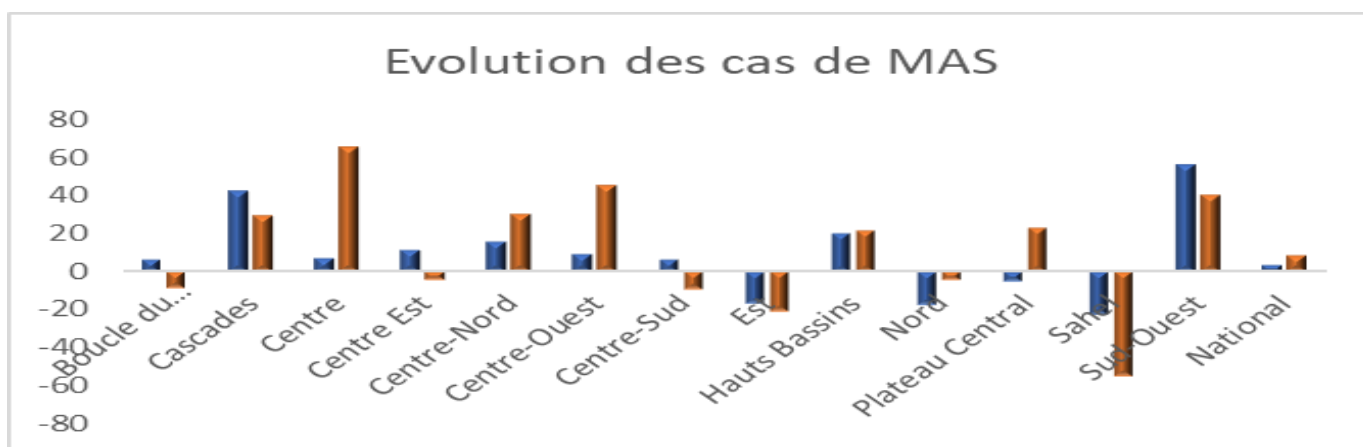
Le nombre d'enfants malnutri est globalement en hausse comparativement au mois précédent et à l'année dernière à la même période.

Au cours de ce mois, 12 866 enfants de moins de cinq ans sont affectés par la Malnutrition Aiguë Modérée (MAM) et 12 409 par la Malnutrition Aiguë Sévère (MAS). En comparaison au mois dernier, le nombre de cas de MAM est en baisse contre une hausse pour les MAS. Cette situation comparée à l'année passée à la même période présente des hausses pour les MAM et les MAS. Sur le plan régionale, des hausses de cas de MAM, par rapport au mois de mai sont enregistrées dans

les régions du Plateau Central, des Cascades, du Centre-Nord, du Centre-Ouest, des Hauts-Bassins, du Centre-Sud et du Sud-Ouest. Les plus fortes baisses sont enregistrées dans la Boucle du Mouhoun, le Centre et le Sahel. Comparativement à la même période de l'année dernière, des hausses sont enregistrées dans la majorité des régions à l'exception de la Boucle du Mouhoun, des Cascades, du Centre-Sud, de l'Est et du Sahel.



En ce qui concerne le nombre des cas de MAS, en comparaison au mois passé, il est en hausse. Les régions du Sud-Ouest, des Cascades et des Hauts-Bassins sont celles qui enregistrent les nombres les plus élevés. En comparaison à l'année dernière à la même période, le nombre d'enfants souffrants de MAS est aussi en hausse dans la majorité des régions, excepté celles de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Est, du Centre-Sud, de l'Est et du Sahel où des baisses sont enregistrées. Les régions du Centre, du Centre-Ouest et du Sud-Ouest viennent en tête avec le nombre de cas les plus élevés.



PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

La situation alimentaire des ménages pourrait se dégrader dans les deux mois à venir du fait de la soudure avec l'amenuisement des stocks paysans. Les prix des céréales pourraient évoluer à la hausse et resteraient supérieurs à la moyenne quinquennale. L'apparition des nouveaux PFNL et les premières récoltes de maïs, de légumineuses et de tubercules pourraient contribuer à atténuer les difficultés alimentaires des ménages durant la période notamment dans les parties ouest et sud du pays.

Sur les marchés agricoles, d'ici le mois d'août, la hausse du prix des céréales surtout du maïs pourrait se maintenir avec des niveaux légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale. Toutefois, la vente à prix subventionné et les distributions gratuites de vivres de la part de l'Etat et ses partenaires contribueraient à stabiliser les prix durant la période.

En ce qui concerne l'alimentation du bétail, elle demeurerait bonne avec la disponibilité du pâturage, des points d'eau d'abreuvement et des premiers résidus de récoltes. Des parents d'élèves vendraient des animaux, notamment les petits ruminants en vue de disposer de revenus pour la scolarité et l'achat de fournitures scolaires. L'offre du bétail serait ainsi renforcée au cours de la rentrée scolaire avec des prix qui pourraient évoluer à la hausse.